Stöhr, Ingrid, *Zweisprachigkeit in Böhmen. Deutsche Volksschulen und Gymnasien im Prag der Kafka-Zeit*

Christian Jacques

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6713>

DOI : 10.4000/ifha.6713

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christian Jacques, « Stöhr, Ingrid, *Zweisprachigkeit in Böhmen. Deutsche Volksschulen und Gymnasien im Prag der Kafka-Zeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6713>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Stöhr, Ingrid, *Zweisprachigkeit in Böhmen. Deutsche Volksschulen und Gymnasien im Prag der Kafka-Zeit*

Christian Jacques

- ¹ Assistante scientifique de l'Institut Bohemicum Regensburg-Passau, I.S. a publié en 2010 aux éditions Böhlau sa thèse soutenue en 2008 sous la direction de Marek Nekula à l'institut de la faculté de philologie de Ratisbonne. Ce travail, consacré au phénomène du bilinguisme en Bohême à l'époque de Kafka, s'inscrit dans le projet de recherche « Sprache und Identität. Franz Kafka im mitteleuropäischen sprachlichen und kulturellen Kontext ». Il se place également dans la continuité des réflexions que proposait l'ouvrage collectif *Franz Kafka im Sprachnationalen Kontext seiner Zeit* (M. Nekula, I. Fleischmann et A. Greule), publié aux éditions Böhlau en 2007, et qui portaient plus précisément sur la question linguistique et les identités nationales au sein des institutions de Bohême. Dans son étude des problématiques liées au bilinguisme, I.S. s'est focalisée sur le système éducatif et les établissements scolaires de Prague et de Bohême. L'analyse qui s'articule autour de trois axes principaux s'intéresse à l'évolution des pratiques linguistiques à la fin du XIXe siècle, c'est-à-dire dans un contexte politique et social où le choix de la langue devenait un véritable credo national. La première partie de ce travail est consacrée aux définitions des termes de « nationalisme linguistique » et de « bilinguisme » – concepts centraux pour cette étude – et à leur importance pour les évolutions historiques des pays de la Couronne de Bohême. Dans la deuxième partie, l'auteur revient sur les implications au niveau politique, économique et social de l'évolution du bilinguisme en Bohême et notamment à Prague à la fin du XIXe siècle. Partant des approches sociolinguistiques du phénomène de diglossie (Fergusson, Fishmann, Aracil), I.S. s'intéresse au statut du tchèque et de l'allemand et à la place spécifique réservée à ces deux langues dans la société à cette époque. À ces fins, l'auteur part d'une étude du système scolaire et de ses transformations depuis les réformes politiques de Marie-Thérèse et Joseph II jusqu'à la fin du XIXe siècle où les luttes linguistiques entre les deux communautés atteignent leur paroxysme. La maîtrise de la langue et de l'historiographie tchèque constituait une

condition sine qua non d'une telle approche, et on soulignera ici le mérite de l'auteur. La troisième et dernière partie est consacrée quant à elle à la dimension individuelle, c'est-à-dire à l'analyse des motivations et stratégies dans le choix de la langue pour la scolarisation des enfants. Dans cette perspective liée aux problématiques du bilinguisme, I.S. revient sur le cas particulier et la trajectoire scolaire de Franz Kafka, qu'elle replace dans son contexte socio-historique. En s'appuyant sur les statistiques officielles de l'époque et sur ses propres statistiques, réalisées à partir des archives des différents établissements scolaires pragois étudiés (Schulkataloge), I.S. retrace de manière extrêmement précise le paysage scolaire de la Bohême à cette époque et fait apparaître de manière particulièrement convaincante les enjeux liés au choix et aux pratiques linguistiques dans les différents milieux sociaux. L'extrême souci de précision qui caractérise cette étude nuit cependant parfois à la clarté de la démonstration. Il n'en reste pas moins que le travail d'I.S. constitue un apport et une source intéressante pour les recherches sur l'histoire culturelle des pays tchèques.

² Christian Jacques (université de Strasbourg, EA 1341

³ « Mondes germaniques »)